



L'Allier, une rivière

L'Allier, voie de communication

Cette rivière traverse d'abord l'Auvergne du Sud au Nord avant de se jeter dans la Loire au bec d'Allier, près de Nevers. Elle prend sa source en Lozère, entre la Bastide et Puyauvent, au Moure de la Gardille. Elle a servi pendant des siècles de voie de communication. À partir du ^{xvii} siècle se développe la batellerie dite « à bateaux perdus ». En effet, il est impossible de remonter la Loire et l'Allier. Les bateaux ou sapinières, en arrivant à bon port, étaient donc démantelés et les mariniers, contraints de rentrer à pied, en portant leur ancre ! Le ^{xix} siècle marque l'apogée de cette navigation car les grandes villes comme Paris n'ont plus suffisamment de bois. Ce sont alors les bateliers de Haute-Loire et du Haut-Allier, via le canal de Briare, qui acheminent le bois, le charbon, mais aussi du vin, ou encore de la poterie de Lezoux jusqu'à la capitale. Aujourd'hui, avec la présence de nombreux barrages, cette navigation n'est plus possible.

L'Allier, rivière à saumons

Autrefois, l'Allier était une rivière très poissonneuse, et particulièrement riche en saumons. On estime qu'il y

avait avant la construction des barrages et l'exploitation des sables de l'Allier plus de 100 000 saumons sur le bassin Loire-Allier.

Aujourd'hui, il n'en reste plus que quelques dizaines. Ainsi, en 1996, seulement 67 reproducteurs avaient franchi l'ascenseur à saumon du barrage de Pountes Monistrol pour venir se reproduire dans les frayères du Haut-Allier. Le saumon est un animal qui demeure aujourd'hui encore mystérieux. Lorsqu'ils naissent en rivière, les petits saumons sont appelés tacons. Lorsqu'ils atteignent l'âge de 8 mois, ils prennent alors une couleur argentée et sont alors appelés « smolts ». Après environ 2 années en rivière, ils prennent la route de l'Atlantique, via l'estuaire de la Loire, et passent deux à trois années en mer. Pour se reproduire, ils vont retourner en rivière, à l'endroit exact de leur naissance. Odores ? Magnétisme ? On ne sait toujours pas comment ils retrouvent la frayère d'où ils sont issus. Lors de ce long voyage du retour, les saumons ne se nourrissent pas, et pour beaucoup, ce sera leur dernier voyage : fatigue, cormorans, braconnage, barrages... les causes de mortalité sont multiples. Ceux qui arrivent

à se reproduire connaissent une dernière « transformation » : les mâles ont leur mâchoire inférieure qui prend la forme d'un crochet et sont alors baptisés « bécards ». Le saumon atlantique (*Salmo salar*) est actuellement une espèce protégée au niveau national et international, et classé « vulnérable » selon la liste rouge des espèces menacées françaises.

La rivière Allier, malgré l'exploitation de ses sables et graviers, demeure l'une des dernières rivières sauvages d'Europe. Sa nappe alluviale fournit

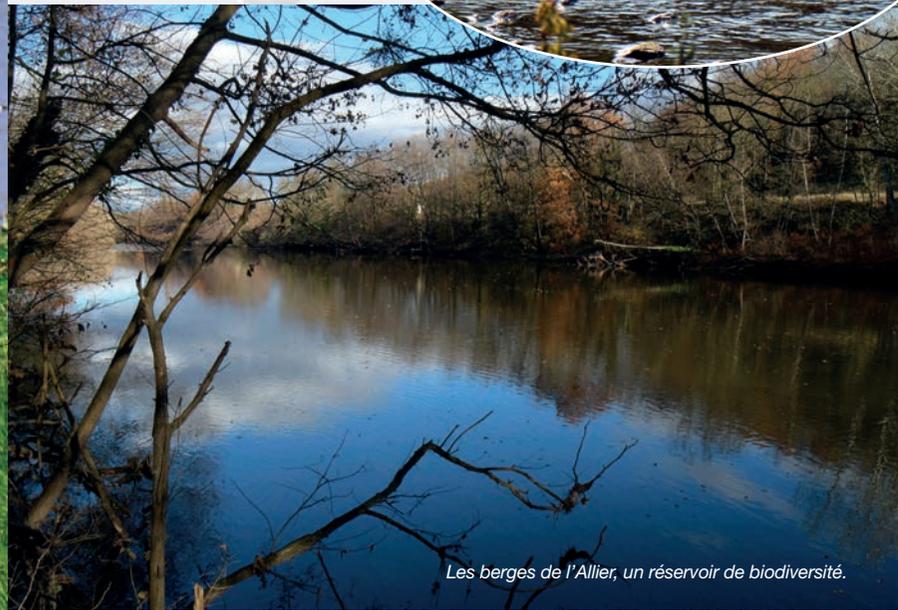
sein d'un vaste territoire inondable à partir de Pont du Château, comme en témoignent de nombreux bras morts qui profitent à la faune et la flore d'une diversité remarquable. En effet, sur les 2 171 espèces végétales présentes en Auvergne, le val d'Allier en accueille au moins 600 ! Parmi celles-ci se trouvent 16 espèces protégées comme la pulicaire vulgaire. Les bords d'Allier n'en sont pas moins colonisés par des espèces envahissantes comme la balsamine de l'Himalaya, la renouée du Japon ou

riche d'histoires

60 % des habitants du bassin de l'Allier aval en eau potable, ce qui en fait un enjeu majeur de protection. Localement, comme au niveau de Sainte-Marguerite, de petites bulles peuvent être observées dans la rivière. Il s'agit de sources carbo-gazeuses.

L'Allier est une rivière vivante, dont le lit bouge régulièrement, particulièrement dans la zone sinueuse au

encore la jussie à grandes fleurs qui étouffent la flore locale. ■



Les berges de l'Allier, un réservoir de biodiversité.